

Série : Histoire de l'Église  
Leçon 9 : Mahomet et la fondation de la religion  
Islamique

(6è et 7è siècle : les années 500 et 600)

Prêché mercredi le 4 mars 2015  
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda  
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,  
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Histoire de l'Église (T-3)

Leçon 9 : Mahomet et la fondation de la religion islamique

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

[www.pourlagloiredechrist.com](http://www.pourlagloiredechrist.com)

Par : Marcel Longchamps

## INTRODUCTION

Entre l'an 325 et l'an 681, il y eut six (6) grands conciles œcuméniques.  
L'Église fut déchirée par de grandes controverses théologiques qui  
résultèrent en la formulation de confessions de foi.

Les invasions barbares finirent par conquérir la **partie occidentale** de  
l'Empire Romain.

Les arabes (sémites par race) et musulmans par religion attaquèrent la **partie  
orientale** de l'Empire Romain.

## I) MAHOMET ET LA FONDATION DE LA RELIGION ISLAMIQUE

A) Un sommaire de la vie de Mahomet

Mahomet naquit en l'an 570 à la Mecque, en Arabie, où l'idolâtrie subsistait presque partout. Ayant perdu son père de très bonne heure, il fut élevé par son oncle Abou Taleb, qui le mit dans le commerce. Il eut ainsi l'occasion de faire de fréquents voyages en Syrie, et là, ayant été en contact avec des chrétiens et avec des Juifs, il apprit à connaître l'Ancien et le Nouveau Testament. Mais là il fut aussi témoin des divisions, des pratiques superstitieuses et de la mondanité qui s'étaient glissées dans l'Église et qui déshonoraient le nom de Christ. Mahomet voyait donc d'un côté la folie de l'idolâtrie, et d'un autre ne voulait ni du judaïsme, ni du christianisme défigurés qu'il avait eu sous les yeux. Il pensa alors établir une religion plus pure, en prenant dans les livres saints des Juifs et des chrétiens ce qui lui convenait, et il y mêla ses propres pensées. Pour faire recevoir cette religion, il prétendit avoir eu des révélations de Dieu.

En lisant les Écritures, Mahomet n'avait pas appris à connaître le Dieu vivant et vrai qu'elles révèlent, ni Jésus Christ, son Fils, le Sauveur, qu'elles nous présentent. D'où lui venait donc la pensée d'établir une nouvelle forme religieuse ? Ce n'était pas de Dieu assurément, mais de celui qui autrefois avait poussé les hommes à l'idolâtrie, de Satan, le père du mensonge, menteur et meurtrier dès le commencement (Jean 8: 44), car, en effet, l'islam est basé sur un mensonge, et est une religion de sang. Et c'était une séduction d'autant plus dangereuse qu'elle se voilait sous une belle apparence, celle de proclamer un Dieu unique. Dans les terribles temps à venir, Satan réussira encore à susciter un faux prophète plus dangereux que Mahomet même, qui séduira les hommes et leur fera croire au mensonge (lire Apocalypse 12: 9 ; 13: 14 ; 19:20 ; 2 Thessaloniens 2: 8-11).

Ce ne fut qu'à l'âge de quarante ans que Mahomet commença à se donner comme prophète, envoyé de Dieu. Il avait épousé à 25 ans, une riche veuve plus âgée que lui, et pendant les quinze années qui suivirent son mariage, il se retirait fréquemment dans une caverne du mont Hira, près de la Mecque. Un jour, en revenant de sa retraite, il déclara à sa femme qu'il avait reçu la visite de l'ange Gabriel qui lui avait annoncé sa mission d'envoyé de Dieu. Dès lors il commença à enseigner sa doctrine, mais seulement dans sa maison et à un petit cercle d'amis et de connaissances. Sa femme fut son premier disciple ; puis il gagna plusieurs membres de sa

famille et quelques personnages notables de la ville. Il leur enseignait qu'il fallait croire en un seul Dieu, et le reconnaître, lui, Mahomet, pour son prophète ; ensuite croire à des récompenses et des châtements à venir, et comme formes religieuses, il imposait des ablutions et des prières. Ce n'était pas, disait-il, une nouvelle religion, mais celle de leur ancêtre Abraham (\*), restaurée dans sa pureté. Il appuyait ses doctrines sur de prétendues révélations que lui apportait, disait-il, l'ange Gabriel. Ces révélations recueillies et réunies dans la suite, formèrent le Coran, ou livre sacré des mahométans.

*(\*) Les Arabes, issus en partie d'Ismaël, sont de fait descendants d'Abraham.*

Après trois ans, le nombre de ses adhérents ne montait encore qu'à quarante. Il n'avait jusqu'alors fait connaître sa doctrine qu'à un nombre restreint de personnes, mais enfin il se décida à l'annoncer publiquement et à attaquer avec force l'idolâtrie de ses compatriotes. Ceux-ci irrités, l'auraient tué sans l'intervention de son oncle. L'opposition ne découragea pas Mahomet, il continua à prêcher et vit le nombre de ses partisans s'accroître. Mais en l'an 622, ses adversaires excitèrent le peuple contre lui, et il se vit obligé de s'enfuir à Yatrib, ville qui depuis fut nommée Médine (Médinet al Nabi, c'est-à-dire ville du prophète). **C'est de cette année que date l'ère mahométane (\*) nommée *hégire*, ou fuite.** Mahomet avait à Médine un certain nombre de partisans qui avaient gagné les habitants à sa cause. Ils vinrent à la rencontre du prophète méprisé, et le saluèrent comme roi et prophète.

*(\*) C'est-à-dire que c'est à partir de cette époque que les mahométans comptent leurs années, comme nous les comptons à partir de la naissance du Seigneur.*

Ce fut le commencement de ses succès. Ses révélations lui ordonnèrent d'employer le glaive contre les idolâtres et ceux qui ne se soumettraient pas à lui. Une grande armée de ses ennemis, à laquelle s'étaient joints les Juifs, vint investir Médine ; mais Mahomet réussit à semer la division parmi les principaux chefs qui, l'un après l'autre, abandonnèrent le siège. Une trêve de dix ans fut conclue, d'où les Juifs étaient exclus. Mahomet assiégea et prit plusieurs de leurs villes, s'empara de leurs biens, fit prisonniers leurs femmes et leurs enfants, et tua la plupart des hommes.

Les habitants de la Mecque ayant violé la trêve, Mahomet, à la tête de dix mille guerriers, les attaqua et s'empara de la ville. Les habitants se soumirent à lui et il pardonna à tous ceux qui embrassèrent sa foi. Ensuite il détruisit les 360 idoles qu'ils adoraient, fit disparaître tout vestige d'idolâtrie, orna leur temple et le consacra au culte du seul Dieu. Puis il fit ses prières et ses dévotions dans le sanctuaire appelé Kaaba, petit édifice qui se trouve au milieu du temple et que l'on dit avoir été érigé par Abraham. Là se trouve une pierre noire, objet de la vénération des fidèles, et qui passe pour avoir été autrefois un autel consacré au vrai Dieu (\*).

*(\*) Chaque année des milliers de mahométans de tous pays viennent en pèlerinage à la Mecque, la ville sainte. Tout mahométan doit faire ce pèlerinage au moins une fois en sa vie. Il en rapporte le titre de « hadji », c'est-à-dire pèlerin.*

Mahomet devint ainsi chef suprême, à la fois religieux et temporel, de toute l'Arabie. Il projetait d'attaquer l'empire romain d'Orient qui subsistait encore, mais la mort mit un terme à ses desseins. En l'an 632, il fit encore un pèlerinage à la Mecque, et là, après avoir fait ses dévotions, s'adressant à la foule qui l'entourait, il dit : « Écoutez mes paroles et qu'elles descendent dans vos cœurs. Je vous ai laissé une loi. Si vous vous y attachez, elle vous préservera toujours de l'erreur. C'est une loi claire et positive, un livre dicté d'en haut. Ô mon Dieu ! Ai-je accompli ma mission ? ». Et mille voix répondirent : « Oui, tu l'as accomplie ! » Le prophète ajouta : « Ô mon Dieu ! Entends ce témoignage ». On voit comment jusqu'au bout, il séduisait les autres, étant séduit lui-même (2 Timothée 3: 13). L'esprit de mensonge, sous de beaux semblants, parlait par sa bouche.

2 Timothée 3 : 13

*13 Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes.*

Mahomet retourna chez lui et mourut peu après. La nouvelle de sa mort jeta une grande consternation chez tous ses sectateurs, qui avaient pensé qu'un prophète tel que lui ne pouvait pas mourir. Mais quelqu'un de la foule s'écria : « Musulmans, sachez que Mahomet est mort, mais Dieu est vivant et ne peut mourir. Oubliez-vous ce passage du Coran : « Mahomet n'est pas plus qu'un apôtre ; d'autres apôtres sont morts avant lui ». Et cet autre passage : « Tu mourras certainement, ô Mahomet ! Et eux aussi mourront » ?

Cette citation du Coran apaisa les esprits : il était clairement révélé que le prophète devait mourir. Alors se posa la question importante de savoir qui lui succéderait. Abou Bekr, dont Mahomet avait épousé la fille, fut élu, et devint ainsi **le premier « calife », c'est-à-dire le vicaire ou remplaçant de Mahomet.**

\* \* \*

Le caractère personnel de Mahomet n'apparaît pas sous un jour bien élevé. Avait-il besoin d'une sanction sur un de ses actes, si injuste ou déloyal ou immoral fût-il, il apportait aussitôt une révélation qu'il disait tenir de Dieu. Plus d'une fois il se justifia ainsi d'avoir tué ses ennemis, violé ses serments et épousé l'une après l'autre plusieurs femmes. Nous avons déjà dit un mot de sa doctrine. Il reconnaissait les Écritures saintes, auxquelles il avait emprunté plusieurs choses, comme étant des livres divins, mais il prétendait que les Juifs et les chrétiens les avaient altérées, et que lui avait été envoyé pour rétablir la vérité.

Il tenait pour des prophètes suscités pour instruire les hommes, Noé, Abraham, Moïse et d'autres, nommés dans l'Ancien Testament. Mais à l'égard du Seigneur Jésus, notre adorable Sauveur, son langage est tout à fait blasphématoire. Il dit bien : « Le plus grand de tous les prophètes est Jésus, le Fils de Marie », mais il niait qu'il fût le Fils de Dieu. « Le Messie Jésus », dit-il, « le fils de Marie, n'est qu'un apôtre de Dieu... Dieu est un seul Dieu ; c'est porter atteinte à sa gloire de dire qu'il a un Fils. Ce sont des infidèles ceux qui disent que le Messie, fils de Marie, est Dieu.

Dieu est un, Dieu est éternel ; il n'engendre point et n'a pas été engendré. Il n'y a personne qui lui soit semblable ». Tout cela est formellement opposé à ce que nous dit la parole de Dieu (lire avec soin Jean 1: 1, 14, 18 ; Romains 1: 3-4 ; 9: 5 ; Philippiens 2: 6 ; Colossiens 1: 14-17 ; Hébreux 1: 1-3 ; 1 Jean 1: 1 ; 4: 15). Que nous dit encore l'apôtre Jean : « Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père » (1 Jean 2:23), c'est-à-dire qu'il ne connaît pas vraiment Dieu, et ne peut être son enfant.

Jean dit aussi : « Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie » (1 Jean 5: 12). Et cette vie est la vie éternelle. On n'a donc la vie éternelle, on ne peut donc être sauvé qu'en reconnaissant Jésus

comme étant le Fils de Dieu, et en croyant en Lui (Jean 3: 16, 18, 36). Nous voyons ainsi dans quelle erreur mortelle l'islam retient les âmes.

Mahomet insistait sur l'unité de Dieu. Il semble beau et grand de dire : « Il n'y a qu'un seul Dieu ; Dieu est éternel, etc. ». Cela est certain du vrai Dieu, mais le Dieu de Mahomet est-il le vrai Dieu, Celui que l'Écriture nous révèle ? Non. Dieu est *lumière*, et le Coran n'est que ténèbres, car il ne révèle pas Dieu dans sa nature comme Père, Fils et Saint Esprit, ni dans son caractère moral, et il ne fait pas connaître le moyen, pour l'homme pécheur, d'être sauvé et d'approcher d'un Dieu juste et saint. Dieu est *amour*, et le Coran ne respire que haine, vengeance et meurtre. Dieu est *saint et pur*, et le Coran sanctionne toutes les convoitises et va jusqu'à promettre à ses sectateurs un paradis de jouissances sensuelles. C'est un des moyens par lesquels il retient les hommes dans ses liens, en flattant la chair et ses passions, tandis que l'apôtre Paul nous dit que « ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises » (Galates 5: 24).

L'islam est donc tout l'opposé du vrai christianisme ; il est une œuvre du diable, une affreuse séduction de l'ennemi, qui a ainsi entraîné des millions d'âmes et en retient des millions dans une erreur mortelle, loin du vrai Dieu et du salut. Les conquêtes des successeurs de Mahomet furent rapides et s'étendirent au loin, et, de nos jours, deux cents millions d'hommes sont courbés sous ce joug.

On pourrait penser que la religion de Mahomet est un progrès sur le paganisme, en ce qu'elle tourne les pensées de l'homme vers un Dieu unique, invisible et éternel. Mais ce Dieu n'est pas plus le vrai Dieu que ne le sont les idoles, puisque comme elles, il laisse l'homme se livrer à ses passions, et qu'il n'ouvre pas, au pécheur perdu, la voie du salut, de la vie et de la paix. « C'est ici la vie éternelle », dit le Seigneur, « qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jean 17:3).

Voilà la voie royale, celle du salut, de la vie et du ciel, car Jésus a dit : « Je suis le chemin, et la vérité, et la vie ; nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14: 6). Quel contraste avec l'islam qui proclame : « Il y a un seul Dieu, et Mahomet est son prophète », qui tolère le péché et verse le sang ! L'islam, précisément parce qu'il a une certaine apparence de vérité supérieure au

paganisme, tient d'autant plus loin de Christ ses sectateurs. C'est une chose très rare de voir un mahométan devenir chrétien, tandis que des millions de païens croient en Christ pour le salut. Quel accord peut-il y avoir entre un mahométan et un vrai chrétien, si ce n'est que celui-ci priera pour l'autre, afin que Dieu l'éclaire ? Rendons grâces à Dieu qui s'est fait connaître à nous par son Fils, en qui sont venues « la grâce et la vérité », et prions pour les mahométans, aussi bien que pour les païens, et pour les ouvriers du Seigneur qui travaillent chez les uns et chez les autres.

### B) Les cinq (5) principaux points de la foi Islamique

- 1) La confession qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et que Mahomet est son prophète.
- 2) Cinq (5) fois par jour, une prière est offerte agenouillé et prosterné la face vers La Mecque.
- 3) Des dons doivent être offerts.
- 4) Un jeûne doit se faire durant le Ramadan (du lever au coucher du soleil).
- 5) Un pèlerinage à La Mecque doit avoir lieu au moins une fois durant la vie.

Ils enseignent les choses suivantes : que la prière conduit la moitié du chemin vers Dieu, que le jeûne conduit aux portes du ciel, que les dons ouvrent la porte et que la « Jihad » (guerre sainte) donne l'entrée au ciel.

### C) Des contradictions graves avec la Bible

#### **1) Le Coran nie que Jésus est le Fils de Dieu.**

Jean 5 : 19-23

*19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*

20 Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.

21 Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut.

22 Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils,

23 afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

## **2) Le Coran ni la divinité de Jésus**

Jean 5 : 17-18

17 Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis.

18 A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.

## **3) Le Coran nie la résurrection de Jésus**

1 Corinthiens 15 : 1-3

1 Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré,

2 et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain.

3 Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ;

4 qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ;

## **4) Le Coran nie l'œuvre expiatoire de Jésus**

2 Corinthiens 5 : 19-21

19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.



Hébreux 2 : 17

*17 En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ;*

1 Jean 2 : 2

*2 Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*

1 Jean 4 : 10

*10 Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.*

## **5) Le Coran affirme le salut par les œuvres**

Éphésiens 2 : 8-9

*8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.*

*9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.*

## **II) L'INFLUENCE HISTORIQUE DE MAHOMET**

Mahomet mourut en l'an 632 après Jésus-Christ. Cependant, son influence continua par l'intermédiaire des califes qui lui succédèrent.

Les califes conquirent par l'épée la Perse, les Indes et attaquèrent Constantinople. Ils conquirent également la Syrie, la Palestine, l'Égypte et l'Afrique du Nord.

En l'an 637 après Jésus-Christ, le calife OMAR prit Jérusalem et bâtit une mosquée sur l'emplacement du temple juif. Il détruisit la fameuse bibliothèque d'Alexandrie.

En l'an 711, les arabes attaquèrent l'Espagne puis la Gaule. Durant cette période, des milliers d'églises chrétiennes furent détruites.

A) La bataille de Tours (A.D. 732)

La **bataille de Poitiers** ou **bataille de Tours** oppose, en 732 ou 733, une coalition composée principalement de combattants des Royaumes francs et des duchés d'Aquitaine et de Vasconie au gouvernement omeyyade. Les Francs, les Vascons et les Aquitains, menés respectivement par le maire du palais Charles Martel et le duc d'Aquitaine et de Vasconie Eudes, y obtiennent une victoire décisive face aux Omeyyades, menés par le gouverneur d'Al-Andalus Abd al-Rahmân, qui meurt lors du combat. Les détails de la bataille, notamment sa localisation et sa date exactes, ainsi que le nombre de combattants, ne peuvent être déterminés.

Les **Omeyyades**, ou **Umayyades**, (en arabe : *الأمويون* (*Al-'Umayyūn*), ou *بنو أمية* (*Banū 'Umayyah*)) sont une dynastie de califes qui gouvernent le monde musulman de 661 à 750. Ils tiennent leur nom de leur ancêtre 'Umayyah ibn 'Abd Šams, grand-oncle de Mahomet. Ils sont originaires de la tribu arabe de Qurayš, qui domine La Mecque au temps de Mahomet.

Succédant au calife 'Alī ibn 'Abī Ṭalib, ils prennent Damas comme capitale et fondent **le Califat omeyyade**, qui devient le plus grand État musulman de l'Histoire en s'étendant de l'Indus jusqu'à la péninsule Ibérique.



Cette victoire importante des chrétiens sur les musulmans a un retentissement immédiat des deux côtés, la technique de combat de Charles, élevé au rang de champion de la chrétienté, lui valant son surnom de *Martel* (Marteau) de la part des chroniqueurs du IX<sup>e</sup> siècle, qui voient en cette victoire un jugement de Dieu en sa faveur. La bataille devient à partir du XVI<sup>e</sup> siècle un symbole de la lutte de l'Europe chrétienne face aux musulmans, événement qui marque **un tournant dans l'Histoire avec le début du recul de l'islam face au christianisme en Europe**. Les historiens contemporains sont divisés quant à l'importance réelle de la bataille de Poitiers et son rôle dans le maintien du christianisme en Europe.

Les Musulmans durent retraiter en Espagne où ils furent influents durant plus de 700 ans. Ce ne fut qu'en 1492, que Ferdinand d'Aragon les expulsa (les Maures) et les refoula en Afrique du Nord.

## B) Perte d'influence du christianisme

Les victoires des musulmans eurent des conséquences importantes pour le christianisme :

### . **Perte de champs missionnaires**

Les chrétiens perdirent d'importants champs missionnaires : la Perse, Bethléem et Jérusalem, Antioche de Syrie (ancien quartier général de l'apôtre Paul), Alexandrie, Carthage et Hippone, Séville et les Indes.

### . **Perte stratégique**

- La perte du christianisme s'explique du point de vue humain : le christianisme n'avance pas par l'épée

Jean 18 : 10-11, 36

*10 Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus.*

*11 Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?*

36 *Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.*

Matthieu 26 : 52-54

52 *Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.*

53 *Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?*

54 *Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?,*

- Les musulmans étaient des guerriers endurcis par la vie rude du désert. Ils étaient également encouragés par les promesses du paradis et de récompenses pour faire la « Jihad » (guerre sainte).
  
- Le sel de la terre avait perdu sa saveur.

Matthieu 5 : 13

13 *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.*

Le **formalisme** s'était installé dans l'Église. Il y avait eu **défaut d'évangéliser en orient** et des **chicanes internes avaient eu lieu en occident**.

---

## QUESTIONS D'ÉTUDE

1. Pouvez-vous répondre à ces questions?

A) Pouvez-vous donner un résumé de la vie de Mahomet?

B) Quels sont les 5 principaux points de la foi Islamique?

- C) Quelles doctrines chrétiennes fondamentales le Coran nient-ils?
- D) Quelles sont les principales différences entre la vision chrétienne et la vision islamique du monde?
- E) Quelles furent les raisons du point de vue humain qui permirent les victoires des musulmans sur le christianisme?

## 2. Question de réflexion

Croyez-vous que l'Église chrétienne continue de progresser de nos jours?  
Comment expliquez-vous votre réponse?

## 3. Pour mieux profiter de la leçon

- A) Y-a-t-il une place pour la violence pour l'avancement de la religion chrétienne?
- B) Quelle devrait être l'attitude des chrétiens vis-à-vis des « guerres saintes »?
- C) Avez-vous reçu Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur? Pouvez-vous expliquer le salut en Jésus-Christ?

## **APPLICATIONS**

- 1) Sommes-nous pleinement persuadés de la vérité absolue du verset suivant :

Actes 4 : 12

*12 Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.*

- 2) Voyons-nous clairement la main souveraine de Dieu dans le déroulement de l'histoire de l'Église?

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT ADORÉ,  
BÉNI ET EXALTÉ À TOUT JAMAIS!**

**A M E N !**

